



Manifeste TechPourToutes





**Nous
sommes
à un point
de bascule**



TechPourToutes est un programme national porté par un consortium réunissant recherche, enseignement supérieur, associations et entreprises du numérique, financé dans le cadre du plan France 2030. Ce manifeste est le nôtre. Bientôt le vôtre ?

- 
- 01 Le numérique est devenu l'infrastructure invisible qui organise nos sociétés, nos économies, nos démocraties. Il redéfinit le travail, redistribue le pouvoir, recompose les imaginaires. Et pourtant, dans ce monde, les femmes restent à la marge. Aujourd'hui, elles ne représentent qu'environ 17 à 19% des étudiantes dans les filières techniques du numérique¹ et 17% des professionnelles. Dans certaines spécialités, elles ne sont plus que 11%². Ce chiffre, à lui seul, devrait nous arrêter. Peut-on accepter que l'intelligence artificielle, qui s'impose comme la plus grande rupture technologique du siècle, se développe sans la moitié de l'humanité ? Ce n'est pas un simple retard. Nous faisons face à un risque de décrochage démocratique et économique. Ce combat est souvent présenté comme un enjeu d'égalité. C'en est un. Mais c'est aussi un enjeu de souveraineté et de société.

La France et l'Europe affichent une ambition : jouer un rôle de premier plan sur la scène technologique, en défendant un modèle numérique respectueux et inclusif, en bâtissant des infrastructures soutenables et des services éthiques.

Mais aucune stratégie technologique ne tiendra sans les femmes et les hommes. Nous avons besoin de scientifiques, d'ingénieures et d'ingénieurs, de techniciennes et de techniciens. Nous avons besoin de toutes les intelligences et de tous les regards. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous priver de 50 % des talents.

Se priver des femmes et de diversité dans la tech, ce n'est pas seulement injuste. C'est, très concrètement, affaiblir notre capacité d'innovation, ralentir notre compétitivité, compromettre notre souveraineté.

Il n'y aura pas de numérique juste, performant et innovant sans les femmes.

La mixité est une condition de qualité technologique, d'innovation durable, de progrès social.

02

Une crise silencieuse : la sortie des femmes de la tech

Car le problème ne se résume pas à un manque de vocations. Les femmes ne sont pas seulement absentes de la tech. Dans les années 1980, les femmes représentaient plus de 40 % des ingénieures en informatique dans les grandes écoles françaises³. Nous ne sommes pas face à un retard à combler ; nous sommes face à un recul à inverser.

Et celles qui sont encore là en sortent massivement : une femme sur deux quitte la tech avant 35 ans, contre 1 sur 5 dans les autres secteurs⁴.

Ce chiffre dit tout.

Les femmes ne sont pas absentes de la tech par désintérêt. Les chiffres le montrent : elles quittent le secteur massivement,



bien plus que dans les autres domaines. Ce que cela révèle, c'est moins un problème de vocation qu'un problème d'environnement - des cultures professionnelles qui, historiquement, se sont construites autour d'un modèle étroit, et qui ont progressivement évincé les femmes.

03

Une nouvelle menace : la technologie qui amplifie les inégalités

Ce constat serait déjà suffisant pour agir. Mais la dynamique actuelle renforce l'urgence de cette prise de conscience. Les inégalités de genre ne disparaissent pas à mesure que le numérique progresse. Elles s'accroissent.

Les travaux récents montrent une progression mesurable des attitudes hostiles à l'égalité, en particulier chez les jeunes générations. Selon le baromètre 2026 du Haut Conseil à l'Égalité, 17 % des personnes de 15 ans et plus – près de 10 millions de personnes – adhèrent aujourd'hui au sexisme hostile. Ce n'est pas anecdotique. C'est un signal structurel.

Et la technologie joue un rôle dans cette évolution. Les algorithmes de recommandation et les plateformes amplifient certains contenus au détriment d'autres. Les systèmes d'intelligence artificielle apprennent sur des données historiquement biaisées, et peuvent reproduire ces biais à grande échelle : 44 % des systèmes d'IA mondiaux présentent des biais de genre documentés⁵.

Le numérique n'est pas un miroir neutre de la société. C'est un amplificateur. Ce que nous risquons, concrètement, c'est que les inégalités actuelles soient encodées dans les infrastructures technologiques de demain – et deviennent, de fait, des standards.

TechPourToutes : agir en coalition

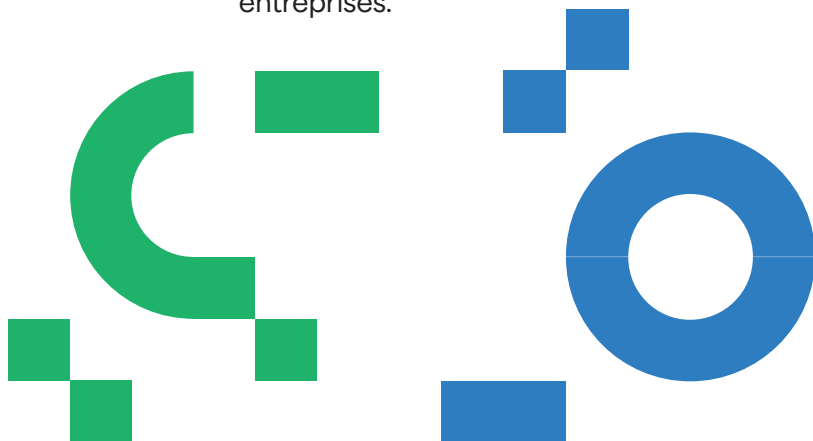
C'est pour inverser la tendance que nous avons conçu le programme TechPourToutes.

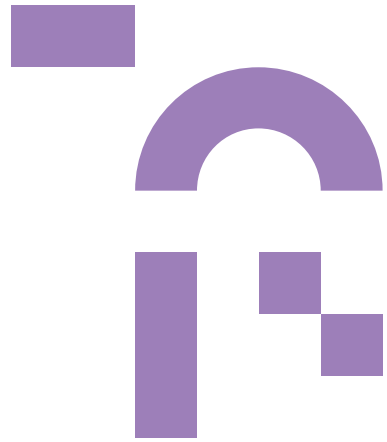
Nous portons une vision : une tech inclusive, au service de la société. Le numérique, qui s'étend à tous les secteurs, peut servir des causes essentielles. Il offre des opportunités de carrière passionnantes, avec des formations accessibles et des salaires attractifs. Il doit le faire avec toute la population.

Notre ambition est claire : accompagner des milliers de jeunes femmes vers les métiers du numérique, atteindre la mixité dans les filières techniques du numérique d'ici 2030, avec au moins 30% de femmes dans ces filières. Pour l'atteindre, une chaîne d'actions se déploie sur l'ensemble du territoire, sur cinq ans.

Il s'agit de transformer durablement la place des femmes dans la tech et, ce faisant, de transformer la tech elle-même, ainsi que le parcours qui y conduit.

Car les inégalités ne naissent pas à un moment donné. Elles se construisent, très tôt, dans les familles, dans toutes les sphères de socialisation, dans les représentations. Elles se renforcent au moment des choix d'orientation. Elles s'installent dans les formations. Elles s'ancrent dans les organisations et les entreprises.





Dès le plus jeune âge, les filles intériorisent ce qu'elles seraient capables de faire, ou non. À l'école, parfois dès le primaire, les biais s'installent. Puis viennent les choix d'orientation, où les filières scientifiques et technologiques restent trop souvent perçues comme masculines et inaccessibles pour les filles. Trop souvent, la banalisation d'un sexisme d'atmosphère contribue à nuire à l'intégration des femmes dans le numérique.

Ce que nous voulons contribuer à combattre,
c'est une accumulation de déterminismes et d'obstacles.

Certaines jeunes femmes cumulent des obstacles. Dans les quartiers prioritaires, les femmes sont cinq fois moins enclines que les hommes à rechercher un emploi dans le numérique⁶.

Une dynamique collective

TechPourToutes repose sur un constat simple : personne ne peut résoudre seul un problème systémique. Parce que l'égalité ne se décrète pas, mais s'organise, TechPourToutes veut agir à différents niveaux : susciter des vocations, accompagner les parcours, ouvrir des portes, pour permettre à chaque jeune femme de se projeter dans l'avenir qu'elle choisit, et non dans celui qu'on lui assigne.

C'est pourquoi nous avons construit une coalition inédite, réunissant des acteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur, des associations et des entreprises.

Une
coalition
inédite

Avec la Fondation Inria, le programme rassemble ainsi Inria, France Universités, la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs, la Conférence des grandes écoles, Femmes@Numérique, Becomtech, JobIRL, Latitudes et Numeum.

Notre action repose sur trois dynamiques : attirer, en rendant visible la diversité des métiers et en déconstruisant les stéréotypes ; accompagner, par le mentorat, l'immersion et le soutien dans les parcours ; transformer, les établissements, les entreprises et les cultures professionnelles et éducatives. Chacun et chacune agit avec ses leviers et porte une part de la solution.

Mais ensemble, nous changeons d'échelle, nous mutualisons nos ressources et augmentons l'impact de chaque action pour offrir aux jeunes femmes des services tout au long de leur parcours.

Un engagement collectif

Rejoindre TechPourToutes, c'est reconnaître que ce problème nous concerne – et que nous avons, chacun, les moyens d'y contribuer.

Chaque organisation qui signe ce manifeste prend un engagement concret : ouvrir des stages et des alternances, soutenir des parcours par le mentorat, financer des bourses TechPourToutes pour que le manque de moyens ne soit jamais un obstacle. Chaque établissement peut interroger ses pratiques pédagogiques et transformer ses environnements. Chaque acteur et chaque actrice peut rendre visible des modèles, créer des opportunités, et agir concrètement face au sexisme ordinaire, encore trop présent dans nos environnements professionnels.

Nous ne prétendons pas avoir déjà résolu ce que précisément nous appelons à résoudre. Mais nous faisons le choix de nous y engager – collectivement, durablement, et avec les moyens de nos responsabilités respectives.

Ce choix a un sens précis : ce que chacun fait, ou ne fait pas, compte.

Rejoindre le mouvement

Aux jeunes femmes, nous voulons dire : vous avez votre place partout, nous avons besoin de vous. Aux organisations, nous voulons dire : rejoignez le collectif TechPourToutes.

En soutenant ce manifeste, nous nous engageons à nous mobiliser pour le succès du collectif TechPourToutes et donc pour la mixité dans le numérique. TechPourToutes est une coalition ouverte. Nous appelons, par la présente, toutes les organisations, entreprises, associations, institutions, à rejoindre ce mouvement, à prendre part aux actions d'engagement proposées par TechPourToutes et à porter cet engagement, en public comme en interne.

TechPourToutes.

1. Baromètre SheLeadsTech 2026 (5ème édition, ISACA-AFAI & Femmes@Numérique) : on ne retrouve que 17% d'étudiantes dans les formations TIC.

Rapport du Sénat, octobre 2025 (Délégation aux droits des femmes) : en France, le pourcentage global de femmes diplômées dans les domaines des STIM est très inférieur à celui des hommes diplômés, à seulement 13% d'étudiantes universitaires diplômées, contre 40% d'étudiants diplômés.

Eurostat / Sciences Po : en 2023, seulement 18,4% des femmes diplômées en France ont obtenu un diplôme dans les filières du numérique, et seules 17% de ces diplômées travaillent dans ces filières.

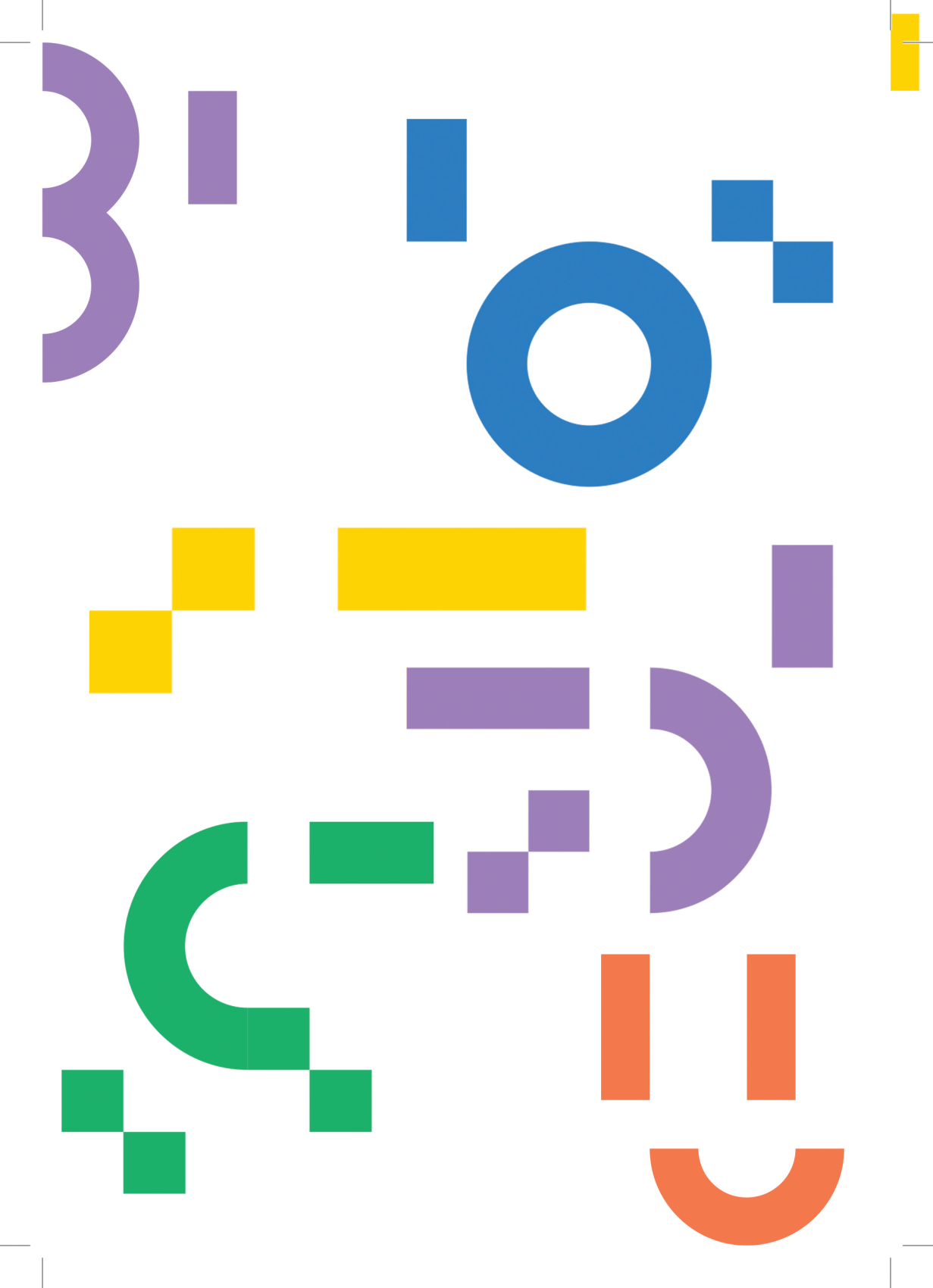
2. Le rapport du HCE 2024 (Haut Conseil à l'Égalité) relève que les femmes ne représentent que 11% de la cybersécurité en France, contre 20% des ingénieurs informatiques et 16% des techniciens en développement.

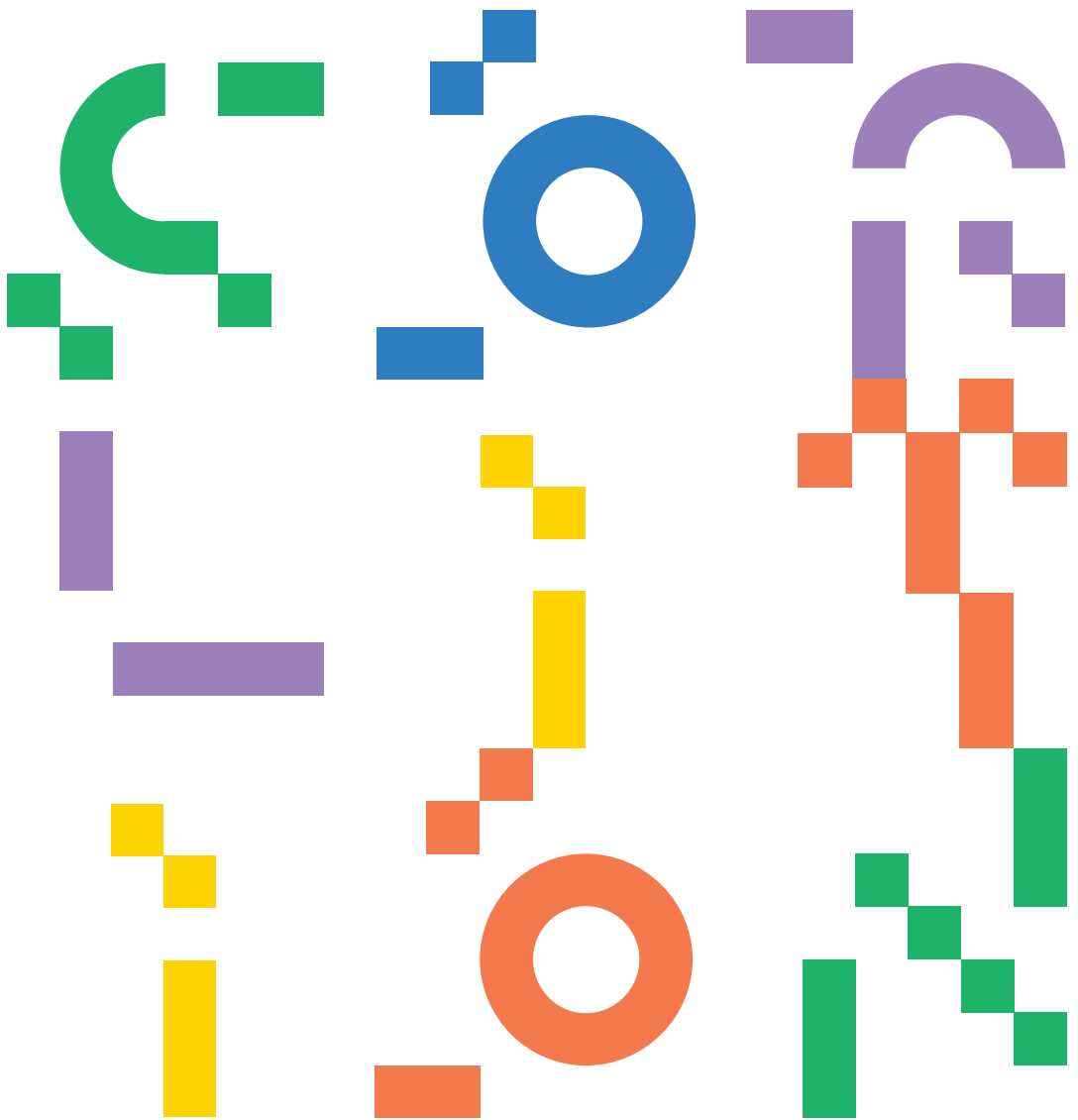
3. Collet, I. (2004), *Carrefours de l'éducation n°17* (données grandes écoles); *National Science Foundation, Women, Minorities, and Persons with Disabilities in Science and Engineering*, 1984.

4. HCE – La femme invisible dans le numérique : le cercle vicieux du sexisme, rapport n° 2023-11-07, 7 novembre 2023. URL : haut-conseil-egalite.gouv.fr

5. Berkeley Haas Center for Equity, Gender and Leadership, *Enrolling AI : Investigating the Institutional Logic of AI Fairness Practices in Higher Education* – cité par ONU Femmes, *Intelligence artificielle et égalité des sexes*, unwomen.org.

6. Indice QPV et numérique, Diversidays / Pôle emploi / Occurrence, 2020 – confirmé par le Baromètre des diversités et du numérique, Diversidays / Pôle emploi, 2022.





coalition.techpourtoutes.io

